

PATRIMOINE

Arrêtons le massacre de nos villages

□ « La terre fait de très bons bâtiments ! » Si l'on en juge par toutes les constructions réalisées selon la technique du Pisé, et cela dans toute la région, on mesure toute la véracité de cette affirmation.

Une association, en l'occurrence le Conservatoire des Paysages d'Auvergne, basée à Riom, se penche actuellement sur ce procédé de fabrication, qui reste aujourd'hui une des merveilles de notre patrimoine architectural. C'est ainsi qu'un premier stage de formation vient d'être organisé sur la commune de Saint-Jean d'Heurs. Son but : comprendre la logique du bâtiment traditionnel et faire renaître cette technique de fabrication qu'est le pisé, afin de conserver un tout uniforme. En un mot, arrêter le massacre des villages, où béton, plastique et terre font un mariage du plus mauvais goût.

UNE SAVEUR PARTICULIERE

Demandez aux anciens, il vous répondront que leur terre a du goût. Une saveur bien particulière. De cette même manière, les sept stagiaires en formation sur la technique du pisé ont appris à comprendre ce matériau, chose qui n'est pas faite dans les écoles. La teneur en eau, la façon de l'écraser, la couleur, autant de particularités auxquelles se sont familiarisés les artisans et architectes participants à ce stage d'une semaine. Mais au-delà de la propre formation, c'est avant-tout une prise de confiance dans cette technique qui s'est opérée,

un procédé certes ancestral, mais en fait bien plus moderne qu'on veut le croire. « Il y a un a priori par rapport au matériau traditionnel, explique Nicolas Meunier, maître du stage ; En fait, on est formé sur des matériaux techniques, alors que la terre est un très bon matériau auquel il faut redonner confiance. »

C'est donc la grange de M. Frasiak qui a servi de support aux membres du stage ; une grange qui présente tous les cas de pathologie rencontrés sur les murs en Pisé.

MISE EN GARDE

Préserver le milieu naturel, réfléchir sur la gestion des paysages et transmettre des techniques, tels sont les objectifs du Conservatoire des Paysages d'Auvergne, dirigé par Luc Breuillé et qui travaille en étroite collaboration avec les parcs régionaux. « Ce premier

stage organisé ici s'inscrit dans le cadre de relations entre le Parc Livradois-Forez et le Conservatoire, explique Luc Breuillé. Il s'agit de relancer dans cette zone, la réutilisation des techniques de terre dans la rénovation, mais aussi dans les constructions neuves. C'est ce type d'action qui peut servir de détonateur pour que les professionnels du bâtiment soient amenés à réutiliser le principe et cela en toute confiance. D'autre part, il s'agit-là d'un avenir vital pour la garantie de nos paysages. »

Chacun garde en mémoire la splendeur des Tanneries de Maringues, certaines maisons à colombages du centre thiernois, dont le célèbre château du Pirou, ou encore les si jolis clochers de terre. On mesure alors le rôle de la terre dans notre entourage, notre culture... C'est cela notre patrimoine.



□ Tôt c
fébrilité
les cha
l'ouver
heures
même
qui ne
veille
étaient
recher
moires
chiens
étaient
jappem
tué alle
matiné
enfin a
ouverte
A Th
pé à la
légale,
ciété c
trouvés